RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Plan national d'actions
En faveur du Puffin des Baléares
Puffinus mauretanicus

OFB
OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ

Valorisation annuelle des observations opportunistes (en mer et à la côte) - 2025

Action 4.4 du PNA en faveur du Puffin des Baléares

©Adrien Lambrechts - OFB

Table des matières

I. Introduction 3
I.1 Le PNA en faveur du Puffin des Baléares 3
I.2 La valorisation des données opportunistes 3

II. Les données Faune-France 2024 4
II.1 La base de donnée collaborative Faune-France.org 4
II.2 Les données en Méditerranée 5
II.2.1 Phénologie, dates records 5
II.2.2 Effectifs records, faits marquants 7
II.3 Les données en Atlantique 8
II.3.1 Phénologie, dates records 8
II.3.1 Effectifs records, faits marquants (comparaison 2021, 2022, 2023, 2024, 2025) 11

III. Les données ObsEnMer 2025 13
III.1 La base de donnée collaborative ObsEnMer 13
III.2 Les données 2025 13

IV. Les données du PNM Iroise 2025 14
IV.1 La base de donnée PNMI 14
IV.2 Les données 2025 14

V. Les données de la base Trektellen.org 17
V.1 La plateforme de bancarisation Trektellen 17
V.2 Visualisation des données Trektellen - Année 2025 17

VI. Conclusion 24

I. Introduction

I.1 Le PNA en faveur du Puffin des Baléares

Le Puffin des Baléares (*Puffinus mauretanicus*), espèce d'oiseau nicheuse endémique des Baléares, est considéré comme l'oiseau marin le plus menacé d'Europe. L'effectif mondial de l'espèce est restreint et en déclin. Son statut de conservation est jugé en « danger critique d'extinction » en Europe depuis 2004 et l'espèce est protégée en France. La France a une responsabilité majeure dans la conservation de cette espèce en période internuptiale (présence dans les eaux territoriales françaises atlantiques), et dans une moindre mesure en période de reproduction (présence en Mer Méditerranée). Face aux déclins des populations, la SEO/BirdLife a coordonné le premier plan international d'actions en faveur du Puffin des Baléares en 2011 dans lequel la France était vivement invitée à s'engager dans la prise en compte de cette espèce menacée.
En 2020, après plus d'un an de concertation et sous la coordination conjointe de l'Office Français de la Biodiversité et de la DREAL Bretagne, la France se dote d'un Plan National d'Actions en faveur de cette espèce. En 2021, le ministère en charge de l'écologie (MTES) officialise son lancement pour une durée de 5 ans. Ce PNA vise en premier lieu la réduction des pressions qui s'exercent sur l'espèce, telles que les interactions avec les activités de pêche et avec les activités nautiques sportives et de loisirs, ou encore les interactions potentielles avec les futurs parcs éoliens en mer, afin d'améliorer son état de conservation. Également, une stratégie de suivi de l'espèce est proposée dans le cadre de ce plan.

L'atteinte des différents objectifs fixés par le Plan National d'Actions implique la réalisation conjointe de différents suivis : c'est ainsi un ensemble complet de suivis / protocoles qui constitue l'architecture de la stratégie de suivi du Puffin des Baléares sur les façades maritimes françaises. La stratégie de suivi repose donc sur la mise en œuvre de différents programmes et actions, à différentes échelles et selon un calendrier propre à chaque dispositif.
Parmi ces dispositifs, le PNA propose une valorisation annuelle des données opportunistes collectées au travers de différentes plateformes de bancarisation de données naturalistes. Ce dispositif fait l'objet de la fiche action 4.4 du plan.

I.2 La valorisation des données opportunistes

Le choix et le contenu technique des suivis constitutifs de la stratégie nationale ont été construit en concertation avec les membres du Comité Technique, qui rassemble l'ensemble des acteurs (ONG, services déconcentrés de l'état, représentants d'organismes socio-professionnels) impliqués dans la conservation du Puffin des Baléares sur les 3 façades maritimes métropolitaines françaises.

Parmi les 4 dispositifs de suivi proposés, celui relatif aux données opportunistes propose de s'appuyer sur l'analyse des bases de données existantes permettant la saisie de données de présence (localisation, date) et d'abondance (effectif) de l'espèce en France, sans protocole et effort d'échantillonnage associé.
Pour cette année 2021, les bases de données mobilisées qui sont exploitées sont les suivantes :

- Bdd collaborative Visionature Faune-France.org (qui rassemble les bdd déployées à l'échelle régionales ou départementales),
- Trektellen.org,
- ObsEnMer.

Les données collectées par les Parcs Naturels Marins ou certains croisiéristes et expéditions nature (tel la société Faune Océan qui propose des sorties en mer naturalistes) utilisent faune-France ou ObsEnMer et font donc partie de l'analyse présentée ici.
Les observations opportunistes fournissent des données de présence et d'abondance relative uniquement, sans mesure de l'effort d'échantillonnage. Elles ne reposent pas sur un protocole de collecte, et toute donnée spatialisée (localisation des individus observés ou localisation du point d'observation) peut être utilisée. L'absence de donnée ne signifie pas forcément absence de l'espèce.
Elles répondent aux objectifs opérationnels du PNA suivants :

- Suivre la phénologie de présence de l'espèce en France,
- Détecter des évènements et phénomènes marginaux ou exceptionnels (stationnements, flux),
- Recherche des dates record - d'arrivée et de départ,
- Assurer une veille sur l'espèce dans un contexte de changement global et d'évolution de son aire de répartition et de son patron de migration.

Elles peuvent en effet, sous certaines réserves, rendre compte du pattern global de la phénologie de présence de l'espèce, voire permettre de détecter des phénomènes marginaux/exceptionnels (en termes d'effectifs, de phénologie ou de localisation) qui pourraient annoncer des tendances évolutives plus durables. Elles peuvent aussi venir confirmer l'intérêt d'un secteur qui ne fait pas l'objet d'un suivi protocolé (comme cela a été le cas pour le secteur de l'Iroise, à la suite du travail d'analyse des abondances absolues présenté en annexe n°2 du PNA).
Elles présentent également l'avantage de dynamiser/sensibiliser l'intérêt du grand public et des communautés naturalistes sur cette espèce emblématique à fort intérêt patrimonial.

II. Les données Faune-France 2024

II.1 La base de donnée collaborative Faune-France.org

Administrée par la LPO et permise par une cinquantaine d'associations locales qui s'unissent, dans le cadre d'une gouvernance partagée, en faveur de la connaissance et la protection de la biodiversité, Faune-France est un portail naturaliste qui permet de bancariser et d'explorer des données naturalistes: une banque de données riche de plus de 140 millions d'informations, galerie photos et enregistrements sonores, de cartes et courbes de répartition, etc.
Cet outil permet de saisir ses observations partout en France métropolitaine et de les partager avec les autres amoureux de la nature. Elle est aussi utilisable via l'application mobile NaturaList ou les portails locaux.

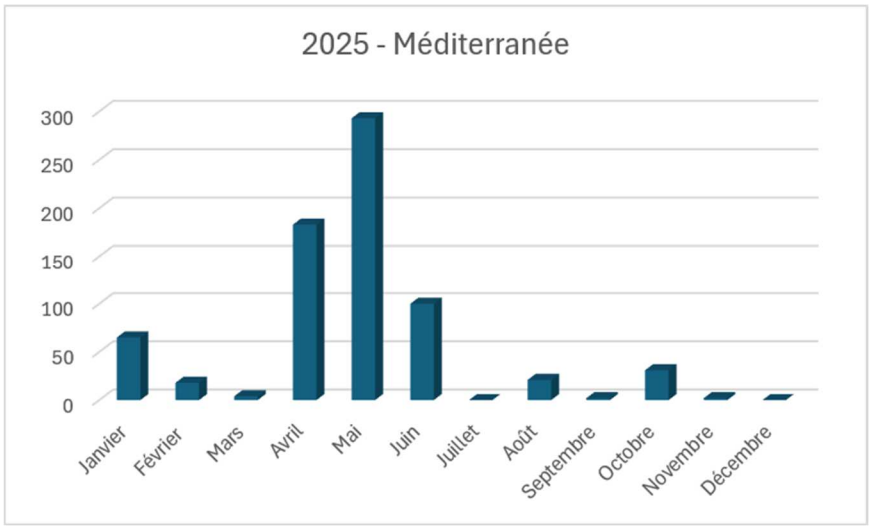
3254 lignes de données sont disponibles dans la base faune-France pour 2025, comptabilisant près de 126 900 individus observés.

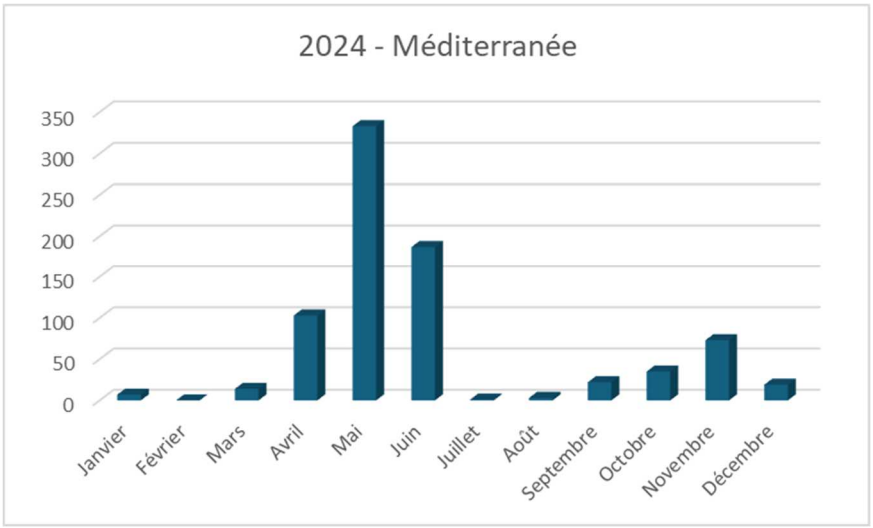
II.2 Les données en Méditerranée

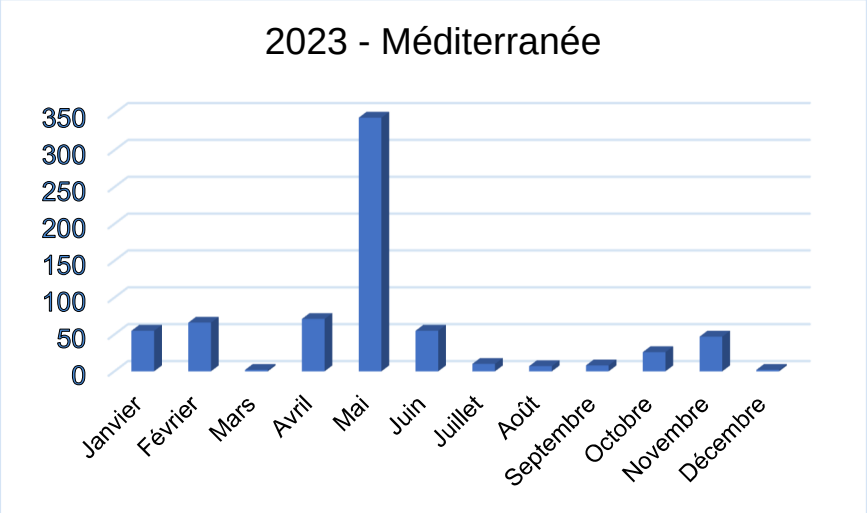
176 lignes de données sont disponibles dans la base faune-France pour 2024 sur la façade Méditerranée, comptabilisant près de 722 individus observés.
N.B : les données issues du suivi protocolé par bateau organisé dans le cadre du PNA et démarré en 2023 ne sont pas prises en compte.

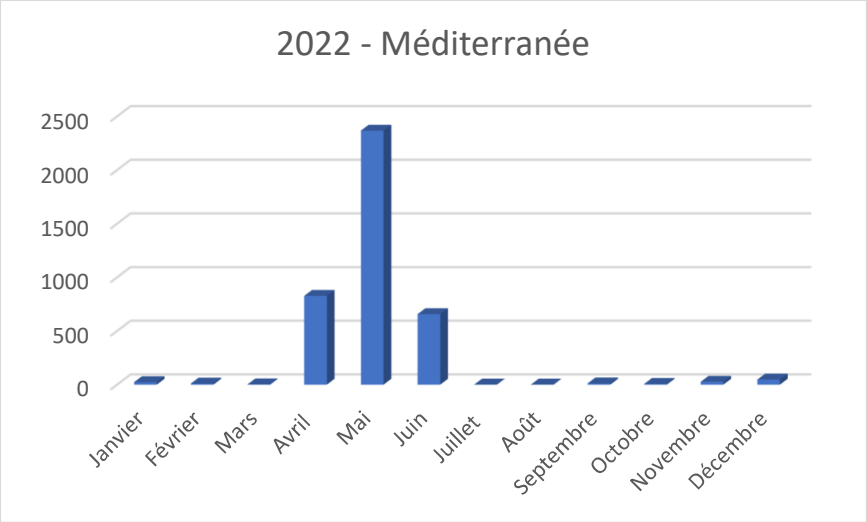
II.2.1 Phénologie, dates records

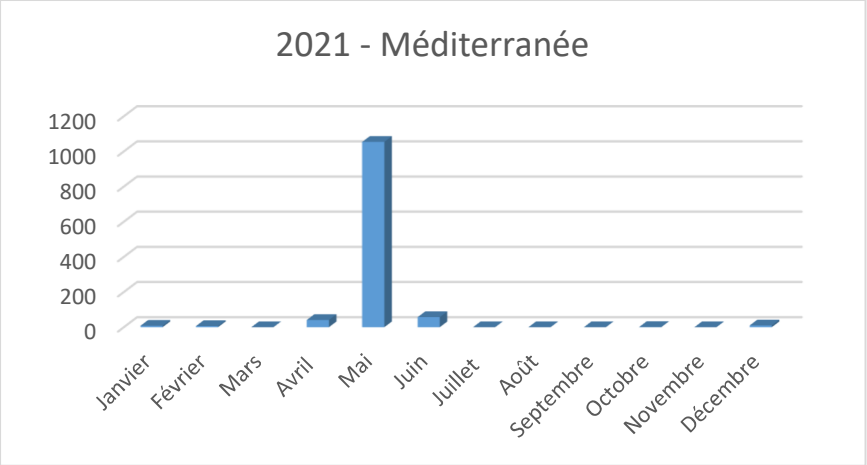
Conformément à la connaissance actuelle sur la présence de l'espèce en Méditerranée française et comme en 2021, 2022, 2023 et 2024, les données de Puffin des Baléares concernent quasi exclusivement le golfe du Lion côté Occitanie (départements des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Hérault et du Gard. Seules 22 observations (pour 41 individus au total) concernant la région PACA, quasi exclusivement dans Bouches-du-Rhône. En 2025, comme en 2023, des effectifs non négligeables sont relevées en janvier/février. Quelques dizaines d'individus sont également notés en octobre. Également en conformité avec les dernières années, le pic de présence est toujours obtenu entre avril et juin, avec **un pic significatif au moins de mai**, comme cela était déjà le cas de 2021 à 2024. Comme depuis 2023, les effectifs sont en revanche moins élevés qu'en 2021 et 2022.











Date de première observation	Nombre	Localisation
NA	NA	NA
Date de dernière observation	**Nombre**	**Localisation**

NA	NA	NA

En 2025, 10/12 mois de l'année ont fait l'objet d'au moins une observation (zéro observation en février et en juillet 2025). Le littoral Méditerranéen reste très peu exploité en juillet/août. Une présence automnale diffuse est toujours notée (31 individus notés en octobre) et quelques observations sont faites en hiver 2025 (65 en janvier).

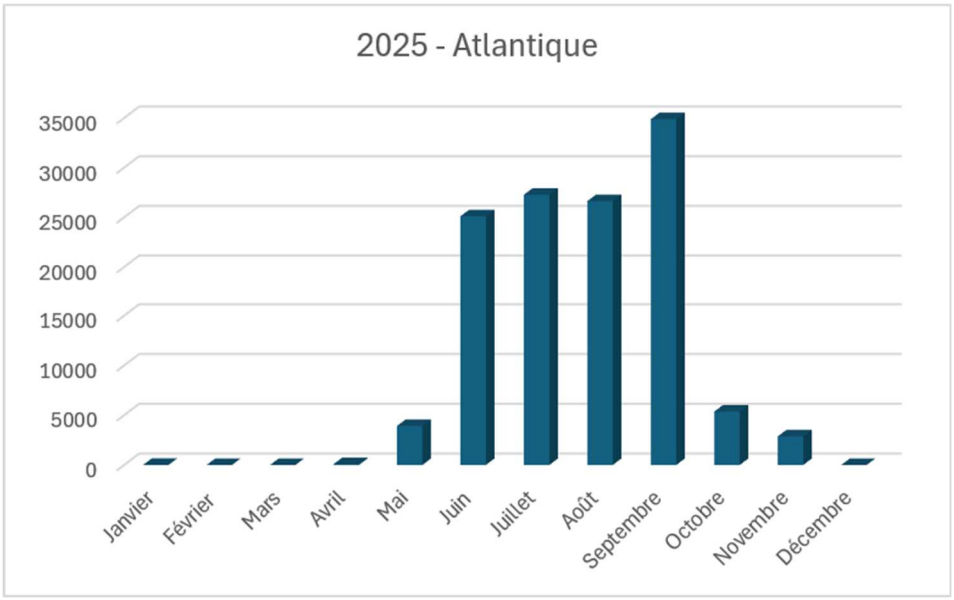
II.2.2 Effectifs records, faits marquants

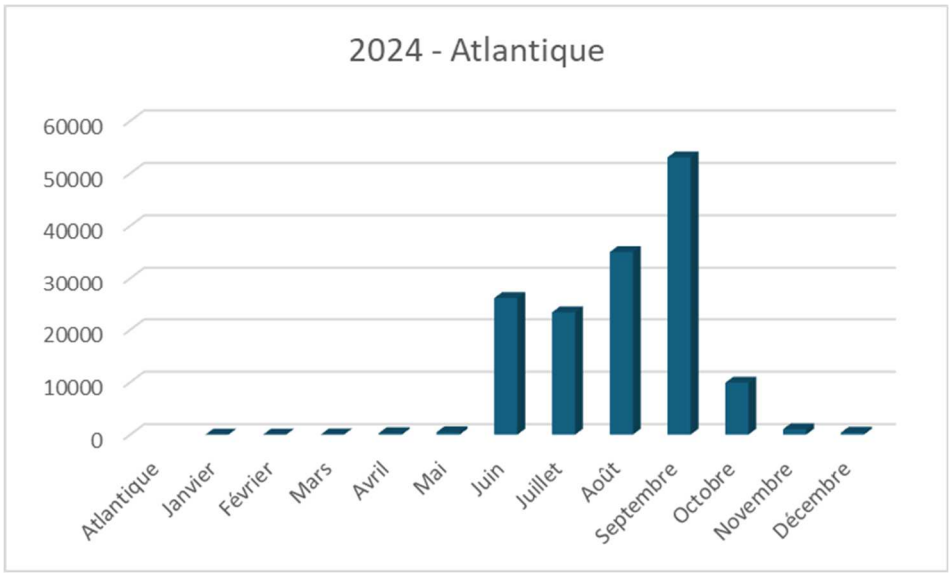
L'effectif record est obtenu au Grau-du-Roi (30) le 05 juin avec 80 individus. A noter un effectif de 50 individus au même endroit (phare de l'Espiguette) le 04 janvier.

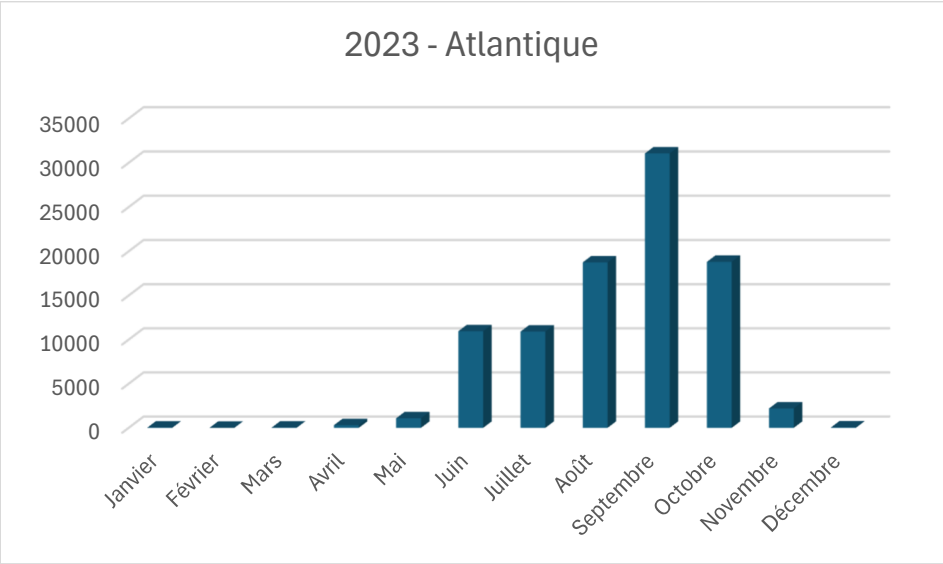
II.3 Les données en Atlantique

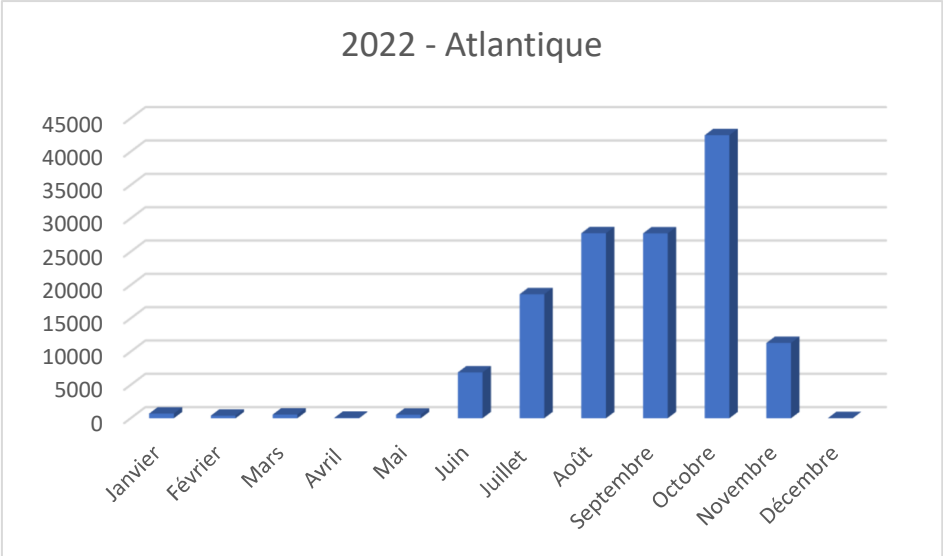
3078 lignes de données sont disponibles dans la base faune-France pour 2025 sur la façade Atlantique, comptabilisant près de 126 185 individus observés.

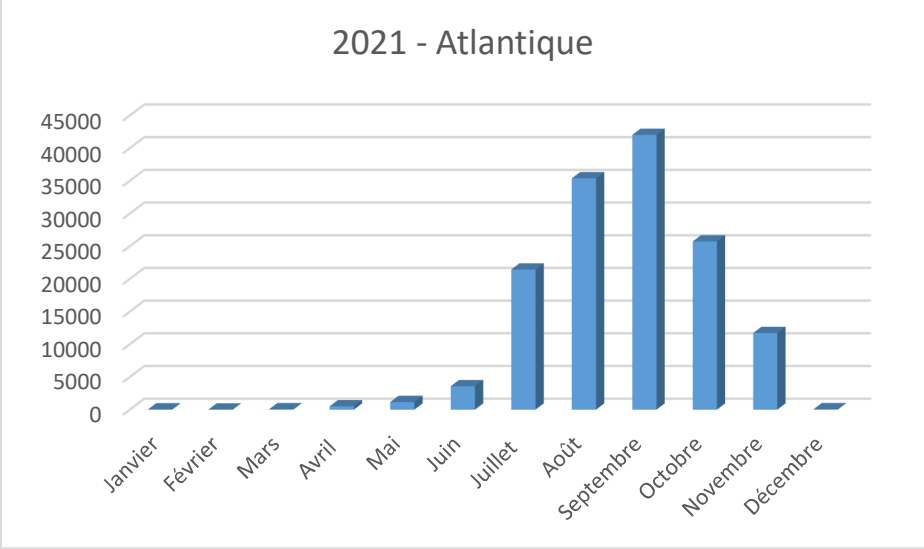
II.3.1 Phénologie, dates records






2023 - Atlantique
35000
30000
25000
20000
15000
10000
5000
0
Janvier
Février
Mars
Avril
Mai
Juin
Juillet
Août
Septembre
Octobre
Novembre
Décembre


2022 - Atlantique
45000
40000
35000
30000
25000
20000
15000
10000
5000
0
Janvier
Février
Mars
Avril
Mai
Juin
Juillet
Août
Septembre
Octobre
Novembre
Décembre


2021 - Atlantique
45000
40000
35000
30000
25000
20000
15000
10000
5000
0
Janvier
Février
Mars
Avril
Mai
Juin
Juillet
Août
Septembre
Octobre
Novembre
Décembre

Les données dessinent une présence significative en atlantique de juin à octobre (novembre dans une moindre mesure en 2021 et 2022, mai dans une moindre mesure notamment en 2025), avec des pics de présence en août, septembre et octobre, mais aussi juin en 2024 et 2025. Septembre reste le mois avec le plus d'observations, probablement en lien avec une détectabilité accrue sur les sites de migration (premiers mouvements de retours vers la Méditerranée) et une pression d'observation accrue (suivi de la migration post-nuptiale).
Néanmoins et même si les effectifs sont faibles en 2025, l'espèce est à nouveau observée toute l'année en 2025, confirmant l'existence de « l'hivernage » d'un nombre (de moins en moins ?) limité d'individus (de novembre à mars), en particulier dans le sud Gascogne, mais aussi dans une moindre mesure autour de la Bretagne (baie de Saint-Brieuc en 2023). Les données d'hivernage les plus significatives en 2025 sont les suivantes :

- 2 individus notés le 07 janvier à Capbreton (40),
- 2 individus notés le 17 février au large de Ré (17)
- 4 individus le 28 mars à Brignogan (29)

Sur les sites classiques de rassemblements (Yeu/littoral vendéen, Mor Braz, Iroise et Finistère sud, baies du golfe normand-breton), les dates clés sont les suivantes :

Ile d'Yeu / littoral vendéen : premiers passages observés à l'unité dès mi-avril, mais le passage plus significatif arrive en mai. La présence de groupes significatifs de plus de 100 individus est notée à partir du mois de juin et jusqu'en septembre, mais avec des effectifs inférieurs aux années précédentes (900 puis 500 oiseaux les 09 et 13 juillet à Saint-Hilaire-de-Riez, 400 le 17 juillet secteur Sables d'Olonne/Bretignolles, 90 puis 270 individus de passage le 27 août puis le 17 septembre depuis la pointe de l'Herbaudière sur l 'île de Noirmoutier). Les derniers et rares individus sont notés à l'unité en novembre depuis l'île d'Yeu.

Mor Braz : comme les années précédentes, 1 individu est noté en hiver (le 08 janvier depuis Quiberon). Les premières arrivées sont notées à partir de mi-avril et en mai, mais le pic de présence est observé de juin à septembre mais avec des effectifs visiblement inférieurs à 2024 (273 le 07 juin depuis Quiberon, 1000 le 14 juillet secteur Arzon, 1800 le 10 août depuis la pointe du Croisic, 700 le 25 août secteur Hoëdic, 1585 le 20 septembre depuis la pointe du Castelli à Piriac-sur-mer). Des individus au passage (quelques individus) sont notés jusqu'en novembre depuis Quiberon.

Iroise (+ Finistère sud) : quelques individus observés au cours de l'hiver (en janvier et en mars, secteur Fromveur, Penmarc'h et Brignogan), premiers individus à l'unité à partir du mois d'avril, premières arrivées significatives fin mai (1500 individus en baie de Douarnenez face à Goulien le 31 mai). Pic de présence début juin, avec 4000 individus le 11 juin en baie de Douarnenez depuis Plonévez-Porzay). De juillet à septembre, les effectifs les plus importants sont notés sur le secteur Glénan / pointe de Trévignon avec 1000 oiseaux secteur Nevez le 16 juillet, 1400 individus à l'est de Penfret le 31 juillet. Ensuite de nombreux individus sont notés au passage sur les sites de seawatch nord Finistère (Brignogan, Ouessant) surtout en septembre (884 à Brignogan le 16 septembre), moins en octobre (maximum de 91 le 11 octobre à Ouessant) et jusqu'à novembre (9 individus le 02 novembre à Brignogan).

Baie de Saint-Brieuc / Côtes d'Armor : présence hivernale diffuse avec 1 individu le 28 janvier à Trégastel, puis arrivée très marquée au mois de mai avec 500 individus au cap Fréhel le 26 mai. Présence significative ensuite au cap Fréhel jusqu'à fin juin, avec par exemple 2100 individus le 16 juin ou 3000 individus le 29 juin, mais plus que 320 le 17 juillet. Le cap Fréhel accueillera à nouveau des effectifs importants en septembre (600 le 22 septembre). A noter également une présence significative sur la côte d'Emeraude en septembre, avec 150 individus à St-Cast-le-Guildo le 08 ou 225 à St-Jacut le 09. Les effectifs baissent ensuite jusqu'en octobre où quelques dizaines sont encore vus en seawatch ici et là, et même jusqu'en novembre à l'unité.

Baie du Mont-Saint-Michel / Cotentin : première donnée hivernale avec un individu le 25 janvier au phare de Gatteville. Les premiers oiseaux sont notés mi-juin à Saint-Malo. Des pics remarquables sont notés le 27 juin au phare de Gatteville avec 911 individus, le 17 juillet à Baubigny avec 3500 individus. Il faut ensuite attendre début septembre pour noter un pic de 4543 individus le 09 septembre à la pointe du Grouin. Des observations régulières mais en effectifs limités (quelques dizaines) sont toujours notées au phare de Gatteville courant septembre et jusqu'à fin octobre.

II.3.1 Effectifs records, faits marquants (comparaison 2021, 2022, 2023, 2024, 2025)

	Effectif record	Date	Localisation
Manche	2800 (radeaux)	18 septembre 2021	Carolles
	2000 (passage)	26 septembre 2021	Jullouville
	800 (radeaux)	9 juillet 2022	Baubigny
	109 (passage)	17 septembre 2022	Gatteville
	860 (radeaux)	16 août 2023	Carolles
	1450 (passage)	14 octobre 2023	Cancale
	2100 (radeaux)	16 septembre 2024	Carolles
	586 (passage)	23 juin 2024	Phare de Gatteville
	3500 (radeaux)	17 juillet 2025	Baubigny
	600+ (passage)	27 juin 2025	Phare de Gatteville
Ille-et-Vilaine	300 (radeaux)	26 octobre 2021	Cancale
	270 (passage	13 octobre 2021	Cherrueix
	57	4 novembre 2022	Cancale
	1450 (passage)	14 octobre 2023	Cancale
	4 (passage)	02 septembre 2024	St-Briac
	4543 (radeaux)	09 septembre 2025	Cancale
	300 (passage)	05 octobre 2025	Cancale
Côtes d'Armor	1300 (passage)	06 octobre 2021	Langueux
	1000 (radeaux)	25 juillet 2021	Fréhel
	3500 (radeaux)	16 octobre 2022	Hillion
	2000 (en vol)	3 novembre 2022	Hillion
	300 (radeau)	18 août 2023	Planguenoual
	254 (passage)	14 octobre 2023	Plougrescant
	2260 (radeaux)	02 juillet 2024	Cap Fréhel
	583 (passage)	11 septembre 2024	Trégastel
	3000 (radeaux)	29 juin 2025	Cap Fréhel
Finistère	1352 (passage)	05 octobre 2021	Brignogan
	1000 (radeaux)	19 juillet 2021	Névez
	1000 (passage)	28 septembre 2022	Roscoff
	450 (radeaux)	3 juin 2022	Trégunc
	3000 (radeaux)	20 juin 2023	Telgruc-sur-mer
	520 (passage)	22 septembre 2023	Brignogan
	4000 (radeaux)	07 juin 2024	Plonévez-Porzay
	1440 (passage)	27 septembre 2024	Brignogan
	4000 (radeaux)	11 juin 2025	Plonévez-Porzay
	884 (passage)	16 septembre 2025	Brignogan
Morbihan	3600 (radeaux)	02 août 2021	Hoëdic
	653 (passage)	06 juillet 2021	Quiberon
	2130 (radeaux)	02 septembre 2022	Hoëdic
	338 (passage)	4 septembre 2022	Quiberon
	2100 (radeaux)	02 septembre 2023	Sarzeau
	187 (passage)	04 novembre 2023	Quiberon
	1750 (radeaux)	05 août 2024	Hoëdic
	1132 (passage)	26 septembre 2024	Quiberon
	1000 (radeaux)	14 juillet 2025	Arzon

	273 (passage)	07 juin 2025	Quiberon
Loire-Atlantique	2100 (passage)	31 juillet 2021	Le Croisic
	2000 (radeaux)	02 août 2021	Le Croisic
	1200 (radeaux)	22 août 2022	Le Croisic
	186 (passage)	15 août 2022	Le Croisic
	2500 (radeaux)	04 septembre	Piriac-sur-mer
	3500 (radeaux)	20 septembre 2024	Le Croisic
	1800 (radeaux)	10 août 2025	Le Croisic
	1220 (passage)	19 septembre 2025	Le Croisic
Vendée	1000 (radeaux + vol)	09 juillet 2021	Ile d'Yeu
	433 (passage)	25 juillet 2021	Ile d'Yeu
	508 (passage)	23 juillet 2022	Ile d'Yeu
	540 (passage)	12 juin 2023	Ile d'Yeu
	1000 (radeaux)	08 juin 2024	Les Sables d'Olonne
	1530 (passage)	22 juillet 2024	Ile d'Yeu
	900 (radeaux)	09 juillet 2025	Saint-Hilaire-de-Riez
	622 (passage)	28 juin 2025	Ile d'Yeu
Charente-Maritime	40 (passage)	21 avril 2021	St-Clément-des-Baleines
	10 (pêche)	14 juillet 2021	St-Denis-d'Oléron
	90 (passage)	23 juin 2022	Ars-en-Ré
	50 (passage)	16 avril 2023	Saint-Denis d'Oléron
	55 (passage)	08 octobre 2023	Saint-Denis d'Oléron
	71 (passage)	23 septembre 2024	Saint-Denis d'Oléron
	40 (passage)	03 juin 2025	La Couarde-sur-Mer
Gironde	563 (passage)	14 novembre 2021	Lège-Cap-Ferret
	100 (pêche/mvmt locaux)	18 novembre 2021	Lège-Cap-Ferret
	335 (passage)	3 octobre 2022	Lège-Cap-Ferret
	1027 (passage)	4 octobre 2023	Lège-Cap-Ferret
	53 (passage)	10 août 2024	Lège-Cap-Ferret
	400 (radeaux)	20 novembre 2025	Lège-Cap-Ferret
	343 (passage)	26 octobre 2025	Lège-Cap-Ferret
Landes	22 (passage)	12 novembre 2021	Capbreton
	20 (pêche)	01 mai 2021	Tarnos
	150 (passage)	27 octobre 2022	Tarnos
	18 (passage)	09 septembre 2023	Biscarosse
	310 (passage)	18 octobre 2024	Mimizan
	70 (radeaux)	04 avril 2024	Tarnos
	50 (radeaux)	22 octobre 2025	Tarnos
	30 (passage)	16 novembre 2025	Tarnos
Pyrénées-Atlantiques	400 (pêche)	27 novembre 2021	Urrugne
	40 (passage)	27 octobre 2021	Hendaye
	600 (radeaux)	4 janvier 2022	Urrugne
	23 (radeaux)	22 mars 2023	Biarritz
	200 (radeaux)	27 septembre 2023	Biarritz
	100 (radeaux)	13 octobre 2024	Guéthary
	834 (passage)	16 novembre 2025	Ciboure
	420 (radeaux)	20 novembre 2025	Ciboure

III. Les données ObsEnMer 2025

III.1 La base de donnée collaborative ObsEnMer

OBSenMER est une plateforme collaborative qui facilite la saisie et l'analyse des observations en mer. Elle concerne tous les types d'observations : mammifères marins, tortues marines, poissons, oiseaux, mais aussi les activités humaines, telles que la plaisance, la pêche, la pollution, etc.

Cette plateforme s'adresse aussi bien au grand public qu'aux structures naturalistes professionnelles, et collecte aussi bien les données de sciences participatives que les données issues d'un protocole expert.

Elle mobilise un réseau de collecteurs et d'utilisateurs de données en mer qui partagent des outils : une application mobile, une plateforme web, une base de données, et un outil de photo-identification.

OBSenMER est structuré en zones géographiques et s'étend aujourd'hui sur la Mer Méditerranée, la Mer de la Manche, l'Atlantique, la Guyane, et les Antilles, ce qui représente des milliers d'observateurs en mer.

Seules 14 lignes de données relatives au Puffin des Baléares (avec identification à l'espèce validée) sont disponibles dans la base ObsEnMer pour 2024.

III.2 Les données 2025

Les données 2025 validées ne sont pas suffisamment nombreuses pour être présentées et valorisées dans ce rapport.

IV. Les données du PNM Iroise 2025

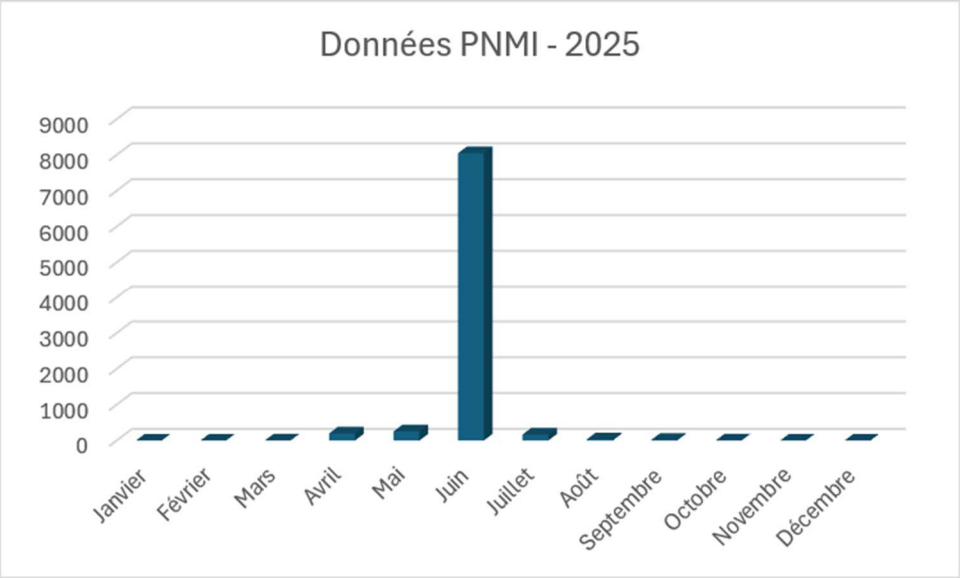
IV.1 La base de donnée PNMI

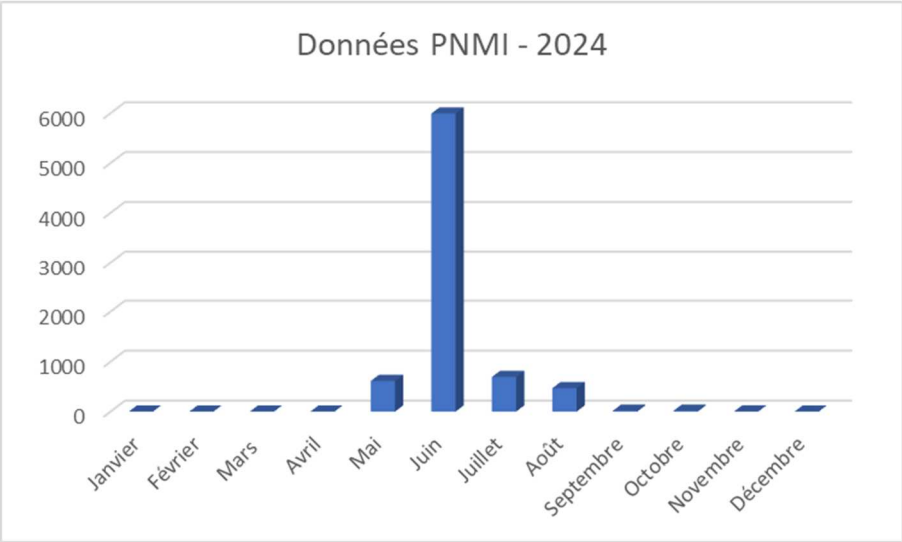
A l'occasion de leurs missions en mer, les équipes du Parc Naturel Marin d'Iroise collectent de façon opportunistes les données d'observation d'oiseaux marins, dont celles concernant le Puffin des Baléares.

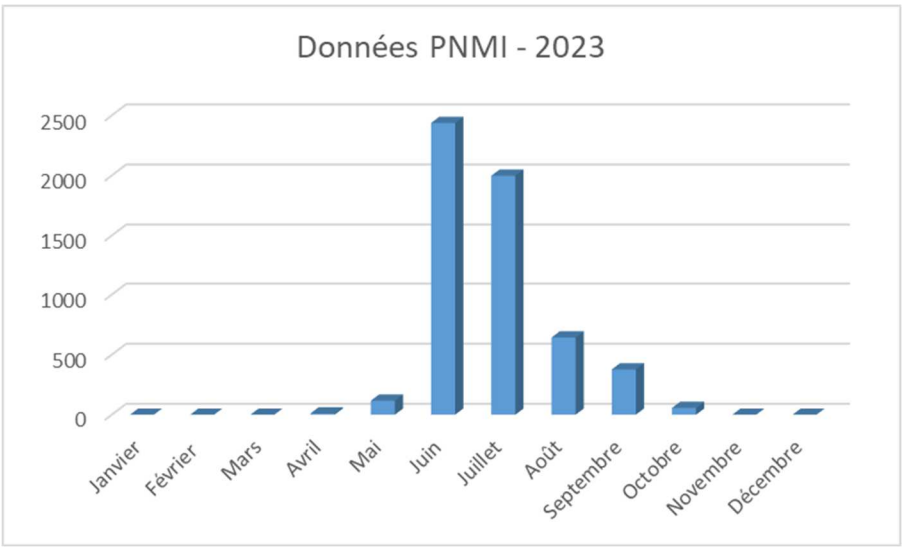
205 lignes de données relatives au Puffin des Baléares (avec identification à l'espèce validée) sont disponibles dans la base de données du PNMI pour 2025, comptabilisant plus de 8733 individus observés.

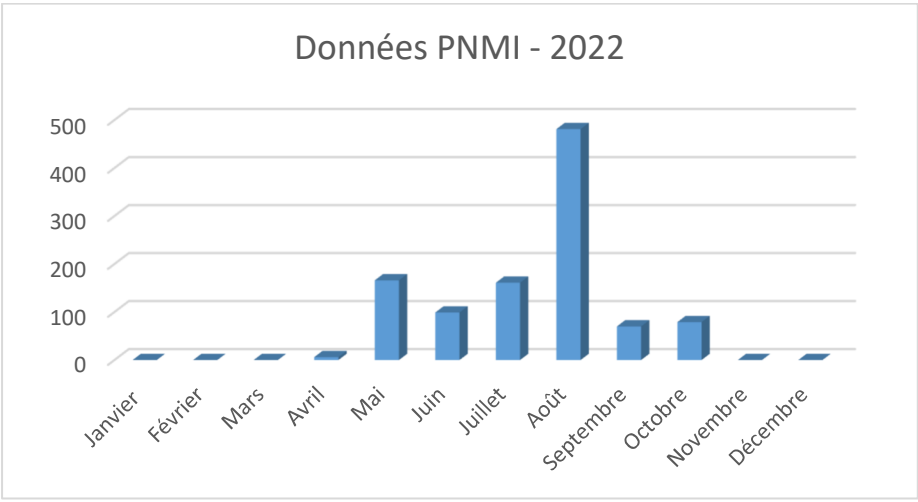
IV.2 Les données 2025

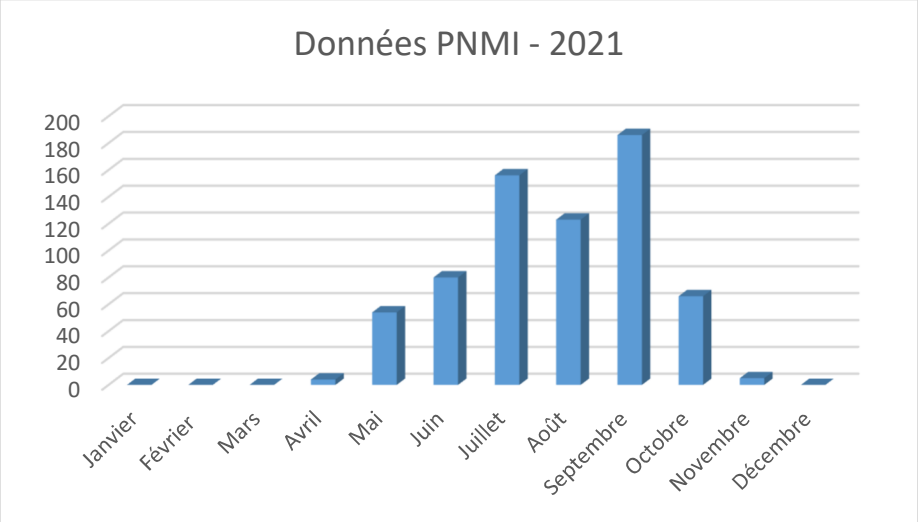
Au sein du PNMI en 2025, l'espèce est notée d'avril à novembre, mais la présence du Puffin des Baléares ne semble significative qu'en juin avec un pic de présence très marqué. Les effectifs de juin cumulent en réalité plusieurs comptages successifs au cours de ce mois.
La première observation significative est faite le 04 juin, avec déjà plus de 575 individus notés. Le plus gros effectif, 4063 individus, est noté le 10 juin en baie de Douarnenez. Le lendemain, 1754 individus sont recensés. Le 19 juin, 874 individus sont encore dénombrés.
Quelques individus à quelques dizaines d'individus sont ensuite notés en juillet. Les derniers oiseaux sont notés en octobre.




Données PNMI - 2024
6000
5000
4000
3000
2000
1000
0
Janvier
Février
Mars
Avril
Mai
Juin
Juillet
Août
Septembre
Octobre
Novembre
Décembre


Données PNMI - 2023
2500
2000
1500
1000
500
0
Janvier
Février
Mars
Avril
Mai
Juin
Juillet
Août
Septembre
Octobre
Novembre
Décembre


Données PNMI - 2022
500
400
300
200
100
0
Janvier
Février
Mars
Avril
Mai
Juin
Juillet
Août
Septembre
Octobre
Novembre
Décembre


Données PNMI - 2021
200
180
160
140
120
100
80
60
40
20
0
Janvier
Février
Mars
Avril
Mai
Juin
Juillet
Août
Septembre
Octobre
Novembre
Décembre

V. Les données de la base Trektellen.org

V.1 La plateforme de bancarisation Trektellen

Créée et administrée par des hollandais, Trektellen.org centralise, bancarise et permet de visualiser les données de suivis de la migration d'oiseaux terrestre et marin (seawatch ou guet à la mer), collectées sur des sites européens et en Amérique du nord.

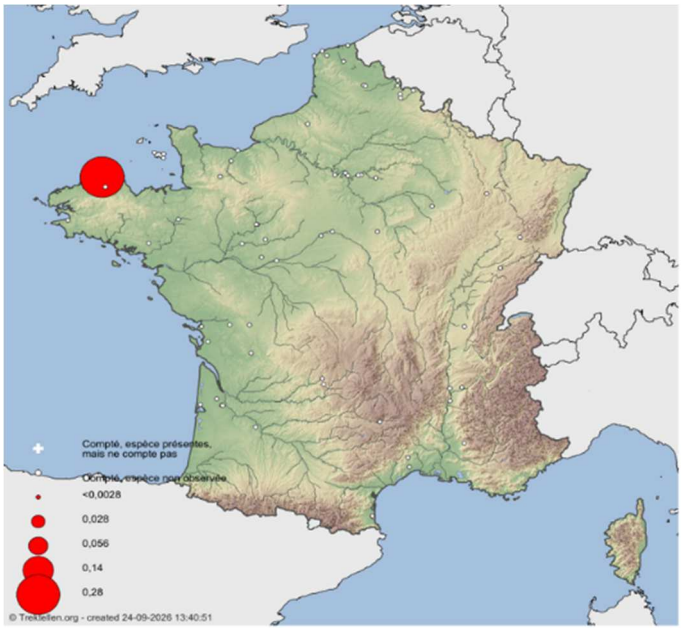
En France, des sites importants et historiquement suivis assidûment par les ornithologues férus de « seawatch » font partie du réseau des sites Trektellen : Cap gris-Nez (62), Le Clipon (59), Ouistreham (14), pointe du Hoc (14), (Gatteville (50), Brignogan (29), pointe du Croisic (44), pointe du Cap Ferret (33). Egalement, Trektellen rassemble les données de plusieurs sites de suivis à la côte des îles anglo-normandes : Grosney et Noirmont Point (Jersey), La Jaonneuse (Guernesey)…

Directement via le site web, une extraction des totaux (avec prise en compte de l'effort - rapportés en individus par heure d'observation) par site et par mois permet de proposer une visualisation spatialisée des observations de Puffins des Baléares sur ces sites de suivis, qui couvrent les façades Manche et Atlantique.

!!!!! Attention les échelles de représentation des effectifs exprimés en ind/h sont propres à chaque carte, non comparables entre elles !!!!

V.2 Visualisation des données Trektellen - Année 2025

Janvier 2025

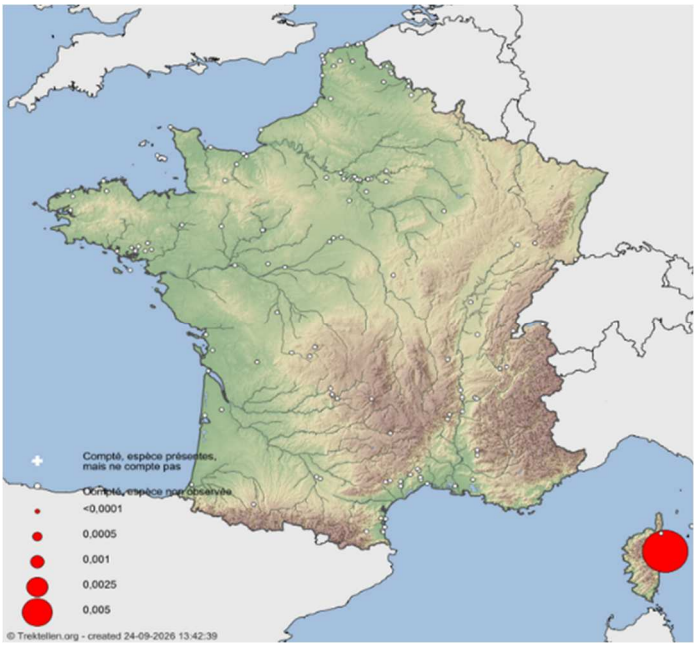


1 individu observé sur 5h de suivi à Brignogan-Plage

Février 2025

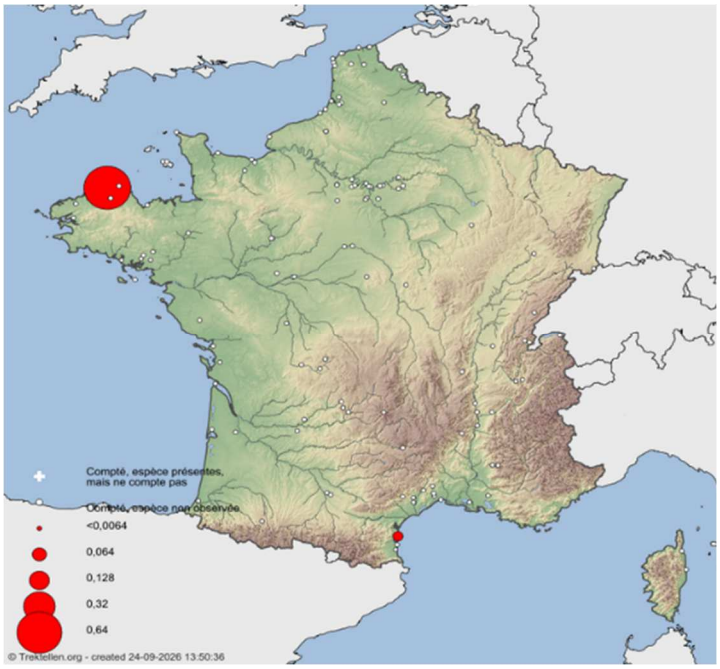
En février, aucun individu n'est observé en France

Mars 2025



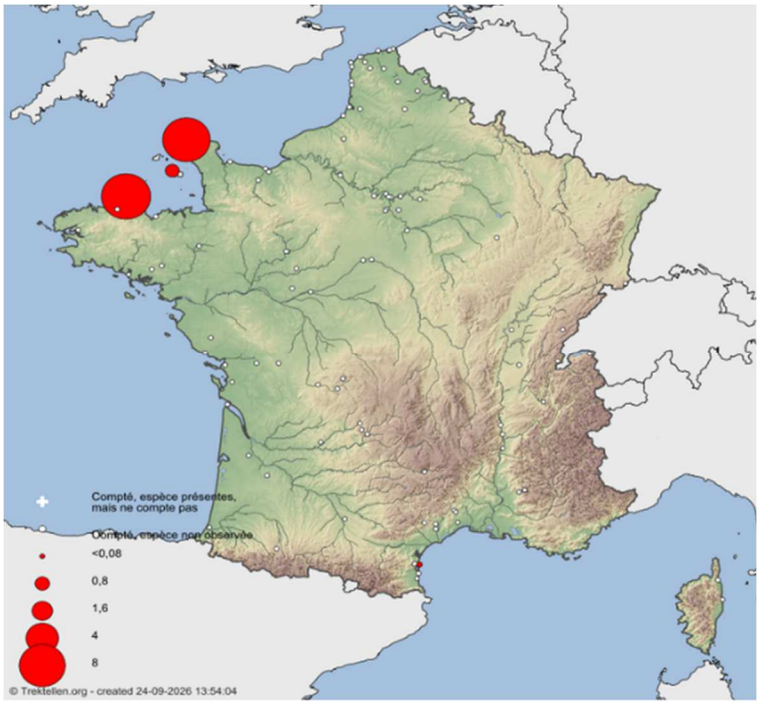
En mars, 3 individus sont notés sur la côte est de la Corse (pour 15h de suivi)

Avril 2025



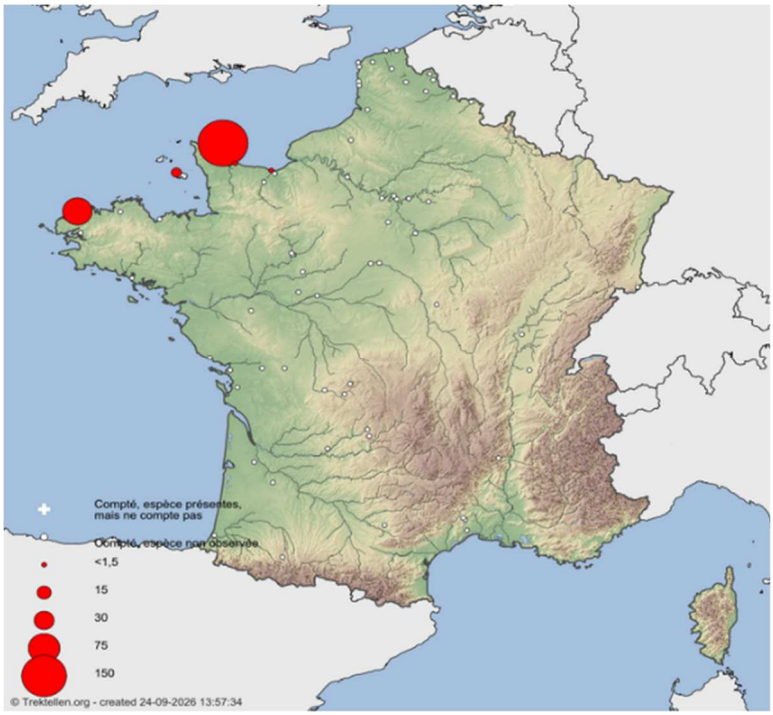
En avril, 1 un flux est noté depuis Leucate en Méditerranée (0,03 ind/h), mais aussi depuis les Côtes-d'Armor (0,6 ind/h)

Mai 2025



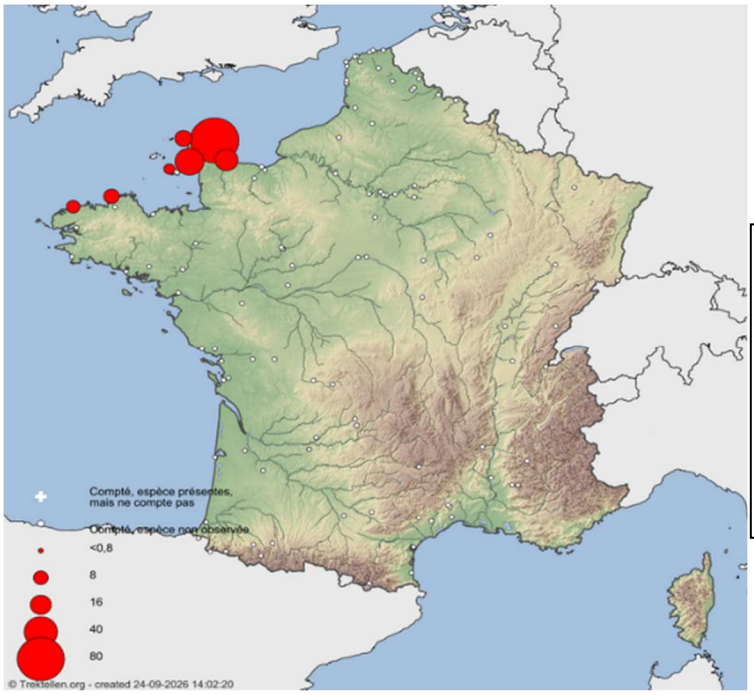
En mai, des flux croissants (plus de 8 ind/h) sont notés en Manche ouest : La Hague, Plougrescant, Jersey. Un flux est toujours relevé depuis Leucate (0,1 ind/h) côté golfe du Lion.

Juin 2025



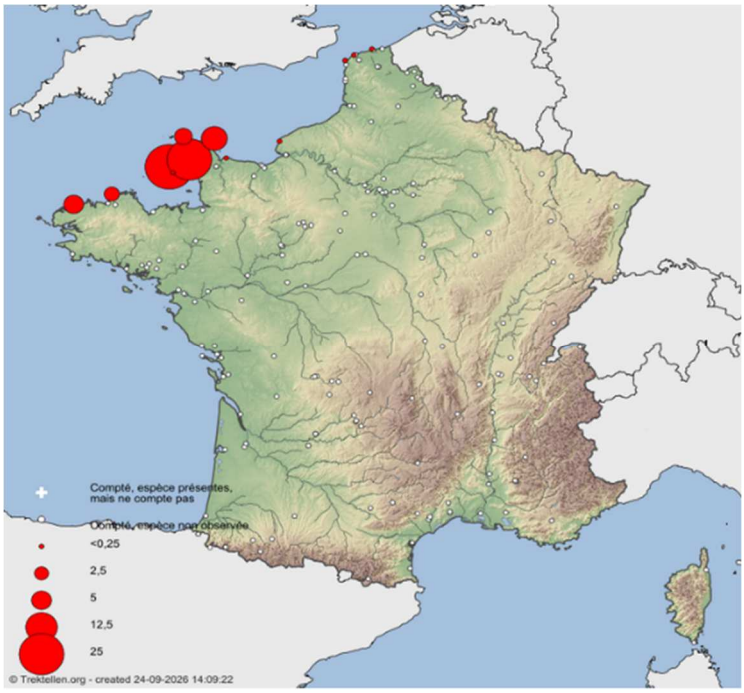
En juin, des individus sont notés dans le golfe normand-breton (Jersey), mais aussi en baie de Seine (Phare de Gatteville, pointe du Hoc, Ouistreham). Les effectifs sont importants : 7 ind/heure à Jersey, 168 ind/heure au phare de Gatteville, et plus faible en fond de baie de Seine (0,4 ind/heure à la Pointe du Hoc et 0,09 ind/h à Ouistreham). Un flux est aussi relevé depuis Brignogan (58 ind/h)

Juillet 2025



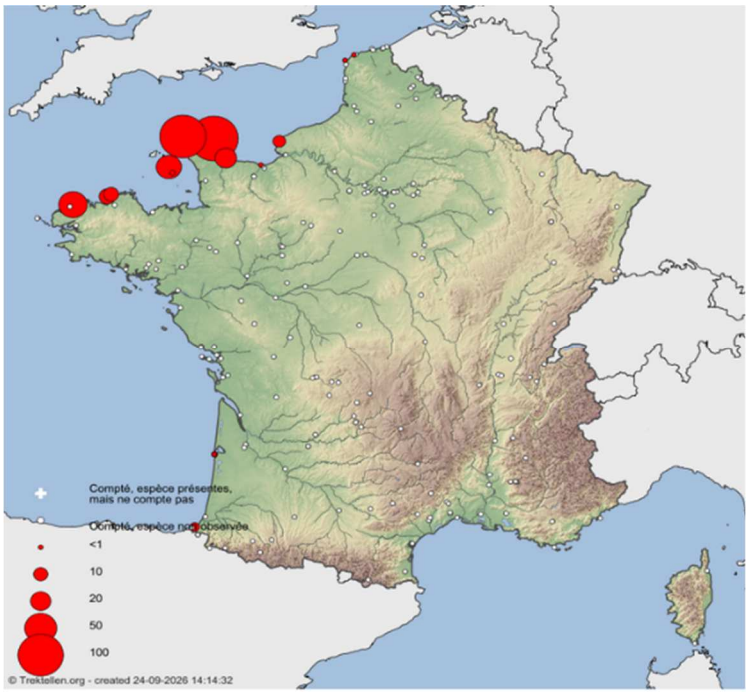
En juillet, on note une arrivé plus massive (effectifs) des Puffins des Baléares, depuis le Finistère nord (Brignogan) jusqu'en baie de Seine de Seine occidentale (pointe du Hoc) incluant le golfe normand-breton. Le flux le plus important est capté au phare de Gatteville, avec plus de 83 ind/heure

Août 2025



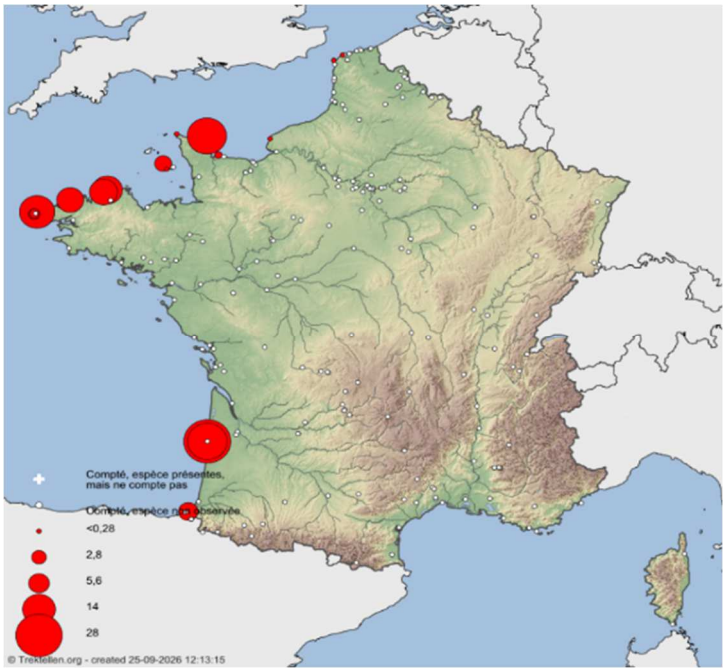
En août, la présence significative (effectifs) se confirme, toujours du Finistère nord (4,5 ind/heure) jusqu'au nord Cotentin, mais avec des effectifs maximums dans les îles anglo-normandes (24 ind/h). Un flux (limité : moins de 0,1 ind/h) d'oiseaux est aussi capté en Manche orientale, de la baie de Seine au Nord-Pas-de-Calais.

Septembre 2025



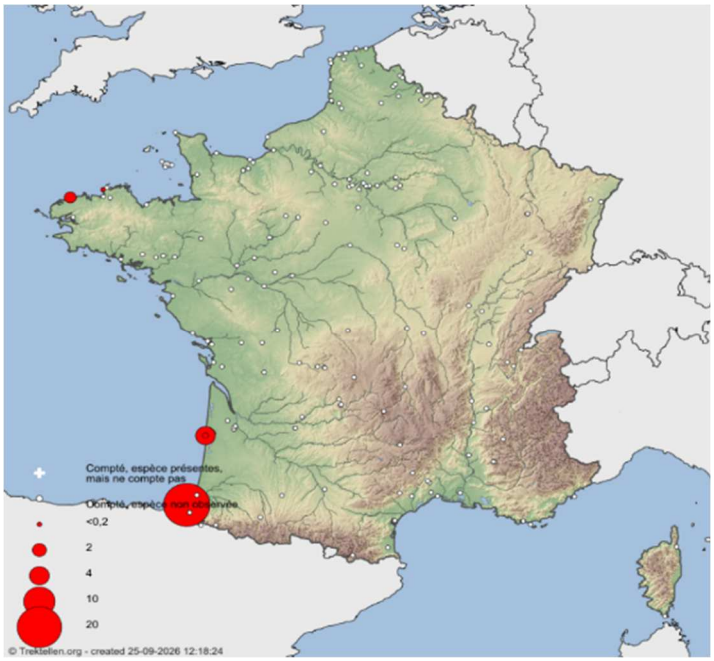
En septembre, la présence est toujours marquée dans le nord Finistère (37 ind/heure à Brignogan), dans le golfe normand-breton (30 ind/heure à Jersey) et en baie de Seine (21 ind/heure pointe du Hoc). Les plus gros effectifs sont captés depuis la pointe nord du Cotentin : plus de 100 ind/h à la Hague ou Gatteville.
Au-delà (Manche orientale et Nord-Pas-de-Calais), les effectifs ne sont plus faibles (port d'Antifer notamment). Des individus sont également notés en Gironde (0,2 ind/h) et au Pays Basque (4 ind/h).

Octobre 2025



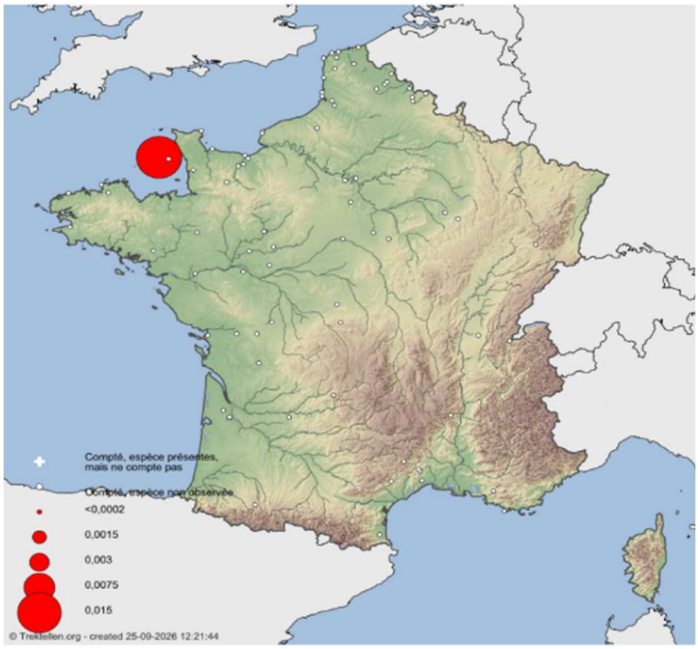
En octobre, les premiers passages significatifs notés à la pointe du Cap Ferret (20 ind/heure), et le flux se maintient au Pays Basque (5 ind/h à Ciboure). Ailleurs les effectifs restent importants en Bretagne nord et dans le golfe normand-breton (maximum de 10 ind/heure pour l'Ile Grande) mais aussi en baie de Seine occidentale (20 ind/heure au phare de Gatteville). En Manche orientale et baie de Seine orientale, les effectifs ont significativement chutés. Des oiseaux sont notés en Iroise depuis Ouessant (16 ind/h).

Novembre 2025



En novembre, le passage est toujours marqué dans le sud Gascogne (21 ind/h à Ciboure et 4 ind/h à la pointe du Cap Ferret). Les flux diminuent en Bretagne nord (1,4 ind/heure pour le Finistère nord) et plus aucun oiseau n'est noté dans le golfe normand-breton ni en Manche orientale.

Décembre 2025



En décembre, seul un flux très faible est capté depuis Jersey (1 individu observé).

VI. Conclusion

Les données opportunistes ou faiblement protocolées demeurent une source d'information qualitative intéressante, complémentaire d'autres dispositifs de collecte de données en mer ou à la côte.
En 2025 et comme en 2024, il semble que les sites habituellement suivis en Bretagne sud (Le Croisic, Quiberon) n'aient pas non plus bancarisé leurs données sur Trektellen.org.
Néanmoins, le travail de valorisation de ces données pour l'année 2025, présenté au travers de ce rapport, permet de conforter ou de documenter certaines connaissances que l'on a sur l'espèce, en termes de phénologie de présence (en Méditerranée, en Atlantique) ou de distribution :

- Pic de présence dans le golfe du Lion d'avril à juin, en particulier en mai
- Pic de présence en atlantique de juin à octobre, avec des premières arrivées dès avril/mai, et des départs de septembre à novembre. En novembre, seul le sud du golfe de Gascogne fournit des effectifs significatifs.

Quelques tendances nouvelles, peu documentées à ce jour mais déjà pointées en de 2021 à 2024 confortées par les données 2025 :

- Présence diffuse en hiver (décembre à mars) dans le golfe de Gascogne en même en Manche ouest, du littoral basco-landais jusqu'en Bretagne,
- Présence estivale toujours significative dans le golfe normand-breton, notamment dans les îles anglo-normandes, avec notamment des stationnements massifs en début de saison (mai/juin) au cap Fréhel pour la 3eme année consécutive
- Présence accrue (effectif, période de présence) en Manche orientale et notamment en baie de Seine occidentale, comme déjà observé les années précédentes mais aussi orientale, ce qui constitue une tendance nouvelle
- Flux toujours capté sur les sites de guet à la mer du détroit du Pas-de-Calais, d'août à octobre

Les suivis protocolés et la valorisation des données opportunistes au cours des prochaines années permettront d'affiner, de conforter ou de nuancer ces tendances ou hypothèses.

Auteur : Adrien Lambrechts / Animateur du Plan national d'actions 2021-2025 en faveur du Puffin des Baléares

Date : Septembre 2026

Citation recommandée : Valorisation annuelle des observations opportunistes (en mer et à la côte) – 2025. Office français de la biodiversité (2026). 24p.